

Document 2

Antigone vient d'être arrêtée et présentée au roi.

ANTIGONE - [...] Je vous parle de trop loin maintenant, d'un royaume où vous ne pouvez plus entrer avec vos rides, votre sagesse, votre ventre. (*Elle rit.*) Ah ! Je ris, Créon, je ris parce que je te vois à quinze ans, tout d'un coup ! C'est le même air d'impuissance et de croire qu'on peut tout. La vie t'a seulement ajouté tous ces petits plis sur le visage et cette
5 graisse autour de toi.

CRÉON – Te tairas-tu, enfin ?

ANTIGONE – Pourquoi veux-tu me faire taire ? Parce que tu sais que j'ai raison ? Tu crois que je ne lis pas dans tes yeux que tu le sais ? Tu sais que j'ai raison, mais tu ne
10 l'avoueras jamais parce que tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os.

CRÉON – Le tien et le mien, oui, imbécile.

ANTIGONE – Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur ! Avec votre vie qu'il faut aimer coûte que coûte. On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent. Et cette petite chance pour tous les jours, si on n'est pas trop exigeant. Moi, je veux tout, tout de suite, -
15 et que ce soit entier – ou alors je refuse ! Je ne veux pas être modeste, moi, et me contenter d'un petit morceau si j'ai été sage. Je veux être sûre de tout aujourd'hui et que cela soit aussi beau que quand j'étais petite – ou mourir.

CRÉON – Allez, commence, commence, comme ton père !

ANTIGONE – Comme mon père, oui ! Nous sommes de ceux qui posent les questions
20 jusqu'au bout. Jusqu'à ce qu'il ne reste vraiment plus la petite chance d'espoir vivante, la plus petite chance d'espoir à étrangler. Nous sommes de ceux qui lui sautent dessus quand ils le rencontrent, votre espoir, votre cher espoir, votre sale espoir !

CRÉON – Tais-toi ! Si tu te voyais criant ces mots, tu es laide.

ANTIGONE – Oui, je suis laide ! C'est ignoble, n'est-ce pas, ces cris, ces sursauts, cette
25 lutte de chiffonniers. Papa n'est devenu beau qu'après, quand il a été bien sûr, enfin, qu'il avait tué son père, que c'était bien avec sa mère qu'il avait couché, et que rien, plus rien, ne pouvait le sauver. Alors, il s'est calmé tout d'un coup, il a eu comme un sourire, et il est devenu beau. C'était fini. Il n'a plus eu qu'à fermer les yeux pour ne plus vous voir ! Ah ! Vos têtes, vos pauvres têtes de candidats au bonheur ! C'est vous qui êtes laids, même
30 les plus beaux. Vous avez tous quelque chose de laid au coin de l'œil ou de la bouche. Tu l'as bien dit tout à l'heure, Créon, la cuisine. Vous avez des têtes de cuisiniers !

CRÉON – Je t'ordonne de te taire maintenant, tu entends ?

ANTIGONE – Tu m'ordonnes, cuisinier ? Tu crois que tu peux m'ordonner quelque chose ?

CRÉON – L'antichambre est pleine de monde. Tu veux donc te perdre ? On va t'entendre.

ANTIGONE – Eh bien, ouvre les portes. Justement, ils vont m'entendre !

CRÉON – Vas-tu te taire, enfin, bon Dieu ?

ANTIGONE – Allons vite, cuisinier ! Appelle tes gardes !